



N°12
11/05/2023



Animateurs filières

Céréales à paille

Sylvie DESIRE / **FREDON 64**
sylvie.desire@fdgdon64.fr

Suppléance : ARVALIS
a.carrera@arvalis.fr

Maïs

Philippe MOUQUOT / **CDA 33**
p.mouquot@girond.chambagri.fr

Suppléance :
FREDON 64 / ARVALIS
sylvie.desire@fdgdon64.fr
a.peyhorgue@arvalis.fr

Oléagineux

Quentin LAMBERT / **Terres Inovia**
q.lambert@terresinovia.fr

Prairies

Patrice MAHIEU / **CDA 64**
p.mahieu@pa.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs 87000
LIMOGES

Supervision site de Poitiers

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Grandes
cultures N°X du JJ/MM/AA »*



Edition **Aquitaine**

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Céréales à paille

- **Stades moyens** : pour les blés tendres épiaison (BBCH 59) à floraison (BBCH 65-69) ; les orges d'hiver sont en phase de remplissage des grains.
- **Fusarioses des épis** : risque climatique élevé, à rapprocher du risque agronomique en utilisant la grille de risque fusarioses fournie en fin de bulletin.
- **Septoriose (blé)** : risque moyen à élevé. Les pluies favorisent la montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs.
- **Rouille brune (blé)** : variétés sensibles à surveiller au moment de la floraison.
- **Oïdium** : variétés sensibles à surveiller jusqu'à fin floraison.
- **Rouille jaune, oïdium** : variétés sensibles à surveiller jusqu'au stade grains laiteux.
- **Pucerons des épis** : risque faible à nul et présence d'auxiliaires dans les cultures pour la régulation.
- **Maladies des orges** : fin de la période de gestion.
- **Rappel sur les maladies des épis** : charbon nu, ergot, caries.

Documents à consulter :

- **Inventaire des races de rouille jaune détectées en 2022 (INRAE-BioGeR)** : informations disponibles sur le [bulletin précédent](#).
- **Gestion des résistances des céréales à paille aux fongicides** : [note commune 2023 INRAE, Anses, ARVALIS](#)
- **Sensibilités variétales** : vous pouvez consulter la sensibilité de votre ou vos variétés de céréales à paille sur le site d'Arvalis : [Fiches variétés](#)

Ce qu'il faut retenir

Tournesol

- **Limaces** : conditions favorables aux attaques. Risque moyen à fort pour l'ensemble des parcelles en cours de levée et avant 2 paires de feuilles.
- **Oiseaux** : risque fort jusqu'à la 1^{ère} paire de feuilles étalée. Surveillance et effarouchage sur les dernières levées (rafraîchissement actuel moins propice à un développement rapide des plantules).

Maïs

- **Situation des semis** : d'après Céré'Obs, environ 65 % des surfaces de maïs d'Aquitaine ont été semées au 8 mai. 2/3 des surfaces semées ont levé et les semis de début avril ont atteint 6-8 feuilles.
- **Limaces** : risque fort en raison des pluies, notamment en sud-Aquitaine.
- **Vers gris** : les captures de papillons se poursuivent. Pas de nouvelles attaques signalées
- **Sésamie** : prévision du 1^{er} vol de sésamie au 09/05 du modèle Nona. 30 % de vol atteint ce début de semaine sur le secteur Plaine de Nay d'après Nona.
- **Taupins** : pression modérée pour le moment au cours des premières observations.
- **Gros ravageurs** : signalements de dégâts de corneilles en vallée de Garonne et de sangliers dans le Médoc.
- **Adventices** : pression importante de xantium, liseron. Première levée de panics. Pas de fenêtre désherbage mécanique cette semaine.

Prévisions météorologiques (source Météo France)

Selon les prévisions à 7 jours de Météo France : températures en baisses, avec un climat qui reste toujours instable.

Périgueux (24)

JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16
					
8° / 16°	6° / 18°	9° / 18°	10° / 19°	10° / 17°	9° / 16°
▲ 15 km/h	▲ 10 km/h	▲ 15 km/h	▲ 15 km/h	► 15 km/h	▼ 15 km/h

Bordeaux (33)

JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16
					
10° / 17°	8° / 19°	10° / 19°	11° / 20°	12° / 18°	10° / 18°
▼ 15 km/h 40 km/h	▲ 25 km/h	▲ 20 km/h	▲ 20 km/h 40 km/h	▲ 20 km/h 40 km/h	▲ 15 km/h

Mont de Marsan (40)

JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16
					
9° / 17°	8° / 18°	10° / 18°	11° / 19°	10° / 17°	9° / 18°
▲ 15 km/h	► 15 km/h	▼ 15 km/h	▲ 20 km/h 45 km/h	▲ 15 km/h 45 km/h	▲ 15 km/h

Agen (47)

JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16
					
9° / 18°	8° / 19°	9° / 19°	11° / 19°	11° / 18°	9° / 17°
▲ 20 km/h	▲ 15 km/h	► 15 km/h	▲ 20 km/h	▲ 20 km/h	▲ 20 km/h

Pau (64)

JEUDI 11	VENDREDI 12	SAMEDI 13	DIMANCHE 14	LUNDI 15	MARDI 16
					
8° / 16°	9° / 16°	9° / 16°	11° / 18°	10° / 16°	10° / 16°
► 20 km/h	▲ 20 km/h	▼ 15 km/h	► 15 km/h	► 15 km/h	► 15 km/h

Céréales à paille

• Stades phénologiques et état des cultures

Les stades des **blés tendres**, toutes dates de semis confondues, varient de épiaison (BBCH 59) à floraison (BBCH 61-69).

Les **orges d'hiver** sont en phase de remplissage de grains.

• Fusarioses des épis

Période de risque : début floraison, dès la sortie des premières étamines.

Seuil indicatif de risque :

- En fonction du risque agronomique et la quantité de pluie à floraison (cumul +/- 7 jours, à évaluer dès le début de la floraison).

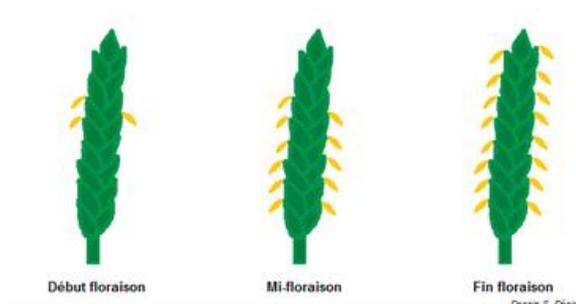
Évaluation du risque

Evaluer le risque agronomique de vos parcelles **à l'approche de la floraison, à l'aide de la grille de risque DON (toxine produite par *Fusarium graminearum*)** fournie en fin de bulletin.

Le risque fusariose est élevé, si des pluies coïncident à +/- 7 jours avec la floraison d'autant plus si le cumul est important.

Exemples de cumuls des pluies depuis le 1^{er} mai :

Station (département)	Cumul en mm
St Ciers sur Gironde (33)	9,8
St Médard sur Guizières (33)	25,6
Vensac (33)	20
Classun (40)	22,2
Oeyreluy (40)	8
Beaupuy (47)	13
Duras (47)	13,8
Bellocq (64)	18,8
St Palais (64)	7



Fusariose sur épi
(S.Désiré, fredon64)



Méthodes alternatives

Utiliser des variétés plus tolérantes, amélioration de la gestion des résidus de culture.

• Septoriose (blé)

Sur notre réseau de parcelles, sur variétés sensibles à assez sensibles (note GEVES 5 à 5,5), semis de fin octobre/début novembre :

- Parcelles au stade floraison, situées sur les secteurs d'Issigeac et Bergerac (24): la maladie est relevée sur F4.
- Parcelle au stade épiaison, située sur le secteur d'Agen (47) : de la septoriose est relevée uniquement sur F4.
- Parcelle au stade épiaison, sur le secteur d'Hagetmau/St Sever (40), symptômes visibles sur 50 % des F3 (intensité faible) ;
- Secteur Orthez (64) : parcelle à floraison, septoriose présente sur F4.



Septoriose du blé
(S. Désiré - Fredon64)

Période de risque :

Du stade 2 nœuds (BBCH 32) à fin floraison (BBCH 69).

Seuil indicatif de risque :

	Au stade dernière feuille pointante (BBCH 37)	Au-delà du stade dernière feuille étalée (BBCH 39)
Variétés sensibles à très sensibles	Quand 20 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 20 % des F3 présentent des symptômes
Variétés moins sensibles	Quand 50 % des F3 actuelles présentent des symptômes	Quand 50 % des F3 présentent des symptômes

Modélisations (modèle Presept) à partir des stations météorologiques du réseau Demeter : Saint Ciers sur Gironde (33), Vensac (33), Oeyreluy (40), Beaupuy (47), Cancon (47), Duras (47), Arzacq Arraziguet (64), Saint Palais (64), Orthez (64).

État des contaminations : Modélisations PRESEPT® au 10 mai 2023

Pluies contaminatrices	Statuts des contaminations	Prévisions de sortie des taches de septoriose	Etages foliaires concernés
Février	-	-	Contaminations quasi inexistantes/ Pas de pluie
21-23 février	Visibles en parcelles	-	Contaminations faibles : feuilles basses
7 au 20 mars	Visibles en parcelles	-	Montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs
24 au 27 mars	Visibles en parcelles	-	Montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs
31 mars au 3 avril	Visibles en parcelles	-	Faible montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs
10 au 15 avril	Visibles en parcelles	-	Montée de la maladie sur les étages supérieurs, faible à moyen suivant les secteurs
21 avril au 1^{er} mai	Sortie d'incubation	Semaines 19 à 20	Montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs : risque moyen à élevé
7 au 9 mai	Incubation	Semaine 21	Montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs : risque moyen à élevé

Évaluation du risque



Le risque septoriose est actuellement moyen à élevé, suivant les sensibilités variétales. Les pluies et le climat actuel sont favorables à la montée de la maladie sur les étages foliaires supérieurs.

Le risque est à moduler en fonction du taux de présence de la septoriose actuellement dans les parcelles et sa position dans la végétation (étages foliaires touchés). Prendre en compte également le risque lié à l'évolution des maladies concomitantes (rouille brune, fusarioses).

Attention aux confusions possibles avec des taches physiologiques : consulter le bulletin du 28 avril pour plus de renseignements.



Méthodes alternatives

Utiliser des variétés plus tolérantes, retarder les dates des semis.

• Rouille brune (blé)

Pas de nouveau signalement depuis le dernier bulletin.

Période de risque :

A partir du stade 2 nœuds (BBCH32)

Seuil indicatif de risque :

- Apparition de pustules sur l'une des 3 dernières feuilles

Évaluation du risque

Risque en augmentation : à surveiller sur les **semis précoces**, les **variétés sensibles** et en particulier à partir du stade **floraison**.



Rouille brune
(S. Désiré - Fredon64)

• Oïdium (orge, triticale, blé)

Des symptômes sont toujours signalés sur orges, blés et triticales. Les symptômes restent cantonnés aux parties basses des plantes (tiges et feuilles basses).

Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

- Variété sensible : plus de 20 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).
- Autres variétés : plus de 50 % des plantes atteintes sur les étages foliaires supérieurs (3 dernières feuilles).

Évaluation du risque



L'oïdium est à surveiller sur les variétés les plus sensibles, dans des conditions à risque.

Remarque : Les attaques étant superficielles, les pertes de rendement sont généralement limitées tant que la maladie se limite aux parties basses de la plante (tiges, feuilles).



Méthodes alternatives

Utiliser des variétés tolérantes, raisonner les apports azotés.

• Rouille jaune (orge, triticale, blé)

Pas de signalement sur notre réseau et pas de nouveau signalement depuis le dernier bulletin dans les départements frontaliers.

Période de risque :

A partir du stade épi 1 cm (BBCH 30).

Seuil indicatif de risque :

- A partir du stade 1 nœud (BBCH 31) : dès les premières pustules.

Évaluation du risque



Maintenez la vigilance sur **blés durs** et **variétés sensibles de blés tendres** et **triticales** et sur semis précoces.

• Pucerons des épis

Quelques colonies commencent à être observées sur épis, mais leur présence reste très faible actuellement.

Période de risque : de l'épiaison (Z 53) au stade laiteux (Z 75).

Seuils indicatifs de risque :

- 1 épi sur 2 colonisé (prendre en compte la vitesse de prolifération des pucerons ainsi que la présence des auxiliaires : coccinelles, syrphes...).

Évaluation du risque

Risque faible à nul actuellement. Les pucerons sont actuellement bien régulés par les auxiliaires présents dans les parcelles (syrphe, chrysopes, coccinelles, micro-hyménoptères...).



Pucerons sur épi
(S. Désiré - Fredon64)

• Autres bio-agresseurs

Dans les parcelles de notre réseau, il est actuellement observé des dégâts de lémas et de mineuses des feuilles. Ces deux insectes ne présentent pas un risque important pour les cultures.



**Larve de lémas et dégâts sur
feuille**
(S. Désiré - Fredon64)



**Pupes (cocons) de mineuses des
feuilles**
(D. Turcot - Gaïa Care Consulting)

Focus sur ... les maladies des épis

▪ Le charbon nu (orge et blé)

Le charbon nu est un champignon transmis par les semences. Il peut aussi bien attaquer les orges que les blés. Les symptômes de la maladie ne sont pas visibles sur les semences, mais uniquement durant la période de végétation. Il est donc indispensable de réaliser des observations dans les parcelles pour pouvoir établir un plan d'action pour la campagne suivante, en cas de réutilisation des semences. A noter, qu'il n'existe aucun moyen de gestion de la maladie en culture.

La meilleure période pour observer les symptômes est à partir de l'épiaison (les observations peuvent se faire jusqu'à la récolte), les épis contaminés se couvrent alors entièrement d'une poussière noire (spores/chlamydo-spores du champignon). Les spores sont disséminées par le vent (distance pouvant aller de 60 à 150 mètres selon les vents), viennent se fixer sur les étamines des céréales en fleur et les contaminer... les contaminations de l'année ne donneront lieu à des symptômes que l'année suivante. En cas de contamination, l'épi est détruit entièrement et occasionne une perte de rendement.



Charbon nu sur épi
(P. Mouquot - CDA33)

L'**observation** du charbon nu nécessite de parcourir l'ensemble de la parcelle, les épis charbonnés sont généralement plus courts et donc moins visibles de loin. En procédant de cette façon, le diagnostic sera plus juste et plus sûr. N'hésitez pas à observer également les graminées sauvages en bordures de parcelle, qui pourraient éventuellement porter des signes de la maladie.

Il n'existe aucun moyen de lutte en végétation, seule la mise en place de mesures prophylactiques permet de limiter les contaminations. L'utilisation de semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis avec symptômes, est à proscrire.

Les semences issues d'une parcelle contaminée par le charbon nu peuvent être utilisées pour réaliser un engrais vert, à condition de le détruire impérativement avant l'épiaison pour ne pas risquer de nouvelles contaminations.

▪ L'ergot des céréales

L'ergot est un champignon qui peut toucher les graminées cultivées (céréales à paille, graminées fourragères) et graminées sauvages. Les symptômes apparaissent au niveau des épis sous la forme de sclérotés (forme de conservation du champignon provoquant une masse de couleur pourpre à noir, se formant à la place des grains). Les **contaminations** se font **au moment de la floraison**, les symptômes sont observables l'année de la contamination et sont bien visibles en fin de cycle. Les sclérotés se conservent dans le sol plusieurs années et peuvent donc, si aucune mesure de gestion n'est mise en place, recontaminer les parcelles de céréales chaque année. La présence de graminées sauvages ou adventices contaminées dans les parcelles peut également être un facteur aggravant (plantes relais).



Ergot

(S. Désiré - Fredon64)

L'**observation** des symptômes peut se faire **à partir de la fin floraison et jusqu'à la récolte**, c'est d'ailleurs à cette période que les parcelles touchées sont le plus souvent repérées.

On parle peu de la perte de rendement provoquée par l'**ergot**, car sa nuisibilité est surtout liée à sa **production d'alcaloïdes toxiques pour l'homme et les animaux (provoquent : hallucinations, vasoconstrictions, problèmes respiratoires...)**. Une réglementation au niveau Européen fixe les **teneurs maximales autorisées** dans les lots de céréales brutes (à l'exception du maïs et du riz) à 0,5 g de sclérotés d'ergot par kg de grains pour l'alimentation humaine, 1 g/kg pour l'alimentation animale et maximum 3 sclérotés (ou fragments) pour 500 g de semences de base.

Pour connaître les mesures à mettre en place pour la gestion de l'ergot dans les céréales, consulter la note technique via le lien ci-dessous et n'hésitez pas à informer l'animatrice du bulletin pour tout soupçon de la présence d'ergot dans vos parcelles.

Note technique Ergot des céréales disponible sur le [site de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine](#) dans la rubrique Grandes-Cultures.

▪ Les caries du blé

Les caries sont des champignons qui se développent principalement sur les blés. En France, plusieurs espèces peuvent être rencontrées : *Tilletia caries* (la plus courante), *Tilletia foetida* et *Tilletia controversa* (la carie naine).

Une autre carie peut également provoquer des dégâts sur les blés, c'est *Tilletia indica* appelée aussi la carie de Karnal. Cette dernière n'a, à ce jour, encore jamais été détectée en France et est à ce titre un organisme de quarantaine réglementé. A noter également que l'exportation de céréales cariées est impossible vers certains pays qui demandent à ce que les lots envoyés soient indemnes de cette maladie.

La différenciation de ces espèces étant impossible à l'œil nu, il convient en cas de doute d'en informer rapidement la DRAAF de votre région pour qu'une expertise soit menée.



Grains sains à gauche, grains cariés à droite

(Crédit Photo : B. Seguin - Arvalis)

La **transmission de la maladie** se fait principalement par les **grains** ou via un **sol contaminé** (le champignon peut s'y conserver de 5 à 10 ans). Les **symptômes** peuvent apparaître à partir de l'épiaison

et peuvent se présenter sous différentes formes : plantes plus courtes, couleur plus soutenue, **épi aplati, ébouriffé avec des reflets bleuâtres**. A la récolte, les **grains cariés** peuvent être entièrement **remplis d'une poussière noire** (teliospores du champignon) et s'écrasent à la moindre pression. Une **odeur de poisson pourri** peut également émaner des grains.

L'**observation** des symptômes peut se faire **à partir du stade épiaison et jusqu'à la récolte**, comme l'ergot, c'est à cette période que les parcelles touchées sont le plus souvent repérées.

La perte de rendement est importante : les lots de semences cariés sont déclassés pour des raisons sanitaires (impropre à la commercialisation et à l'utilisation en semences et limitation de la propagation de la maladie). Les lots sont détruits par incinération. La mise en place de mesures prophylactiques est fortement recommandée pour éviter tous problèmes de contamination les années suivantes.

IMPORTANT

Pour ces trois maladies (ergot, charbon nu et caries), aucune lutte n'est possible en végétation, seule la mise en place de mesures prophylactiques permet de limiter les contaminations. L'utilisation de semences provenant de parcelles contaminées, même avec peu d'épis avec symptômes, est à proscrire.

Guide céréales à paille

Guide de l'observateur Céréales à paille pour vous aider

Un Guide de l'Observateur céréales à paille a été édité par le réseau des BSV Grandes cultures Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur céréales à paille](#)

C'était le dernier BSV céréales à paille de cette campagne. Les bulletins reprendront à l'automne...

Grille d'évaluation du risque d'accumulation du déoxynivalénol (DON) dans le grain de blé tendre et d'aide à la décision contre la fusariose sur éni (*Fusarium araminearum* et *F. culmorum*)

Gestion des résidus*		Sensibilité variétale	Risque	Pluie à la floraison		
				<10	10-40	>40
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	1			
		Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	3			T**
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	3			T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	3			T
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	2			
		Sensibles	4		T	T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	4			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	4		T	T
		Moyennement sensibles	5		T	T
		Sensibles	6	T	T	T
	Labour ou résidus enfouis	Peu sensibles	2			
		Moyennement sensibles	3			
		Sensibles	4			
	Techniques sans labour ou résidus en surface	Peu sensibles	5		T	T
		Moyennement sensibles	6	T	T	T
		Sensibles	7	T	T	T

ARVALIS-Institut du végétal 2011

Légende : Recommandations associées à chaque niveau de risque :

1 et 2 : Le risque fusariose est minimum et présage d'une bonne qualité sanitaire du grain vis-à-vis de la teneur en DON. Pas de traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses quelles que soient les conditions climatiques.

3 : Le risque peut être encore minimisé en choisissant une variété moins sensible. Traiter spécifiquement vis-à-vis des fusarioses en cas de climat humide (cumul de pluie > 40 mm pendant la période entourant la floraison).

4 et 5 : Il est préférable d'implanter une variété moins sensible ou de réaliser un labour pour revenir à un niveau de risque inférieur. A défaut, effectuer un broyage le plus fin possible et une incorporation des résidus rapidement après la récolte. Pour ces deux niveaux de risque, envisager un traitement spécifique vis-à-vis des fusarioses, sauf si le climat est très sec pendant la période de floraison (cumul de pluie < 10 mm pendant les +/- 7 jours entourant la floraison).

6 et 7 : Modifier le système de culture pour revenir à un niveau de risque inférieur. Labourer ou réaliser un broyage le plus fin possible des résidus de culture avec une incorporation rapidement après la récolte sont les solutions techniques les plus efficaces et qui doivent être considérées avant toute autre solution. Choisir une variété peu sensible à la fusariose. Traiter systématiquement avec un traitement* anti-fusarium efficace.

Analyse de risque élaborée à l'échelle des territoires Aquitaine et Ouest Occitanie

• Stades phénologiques et état des cultures

Les semis de tournesol sont à ce jour réalisés à environ 85%, avec quelques disparités territoriales. Les levées sont en cours avec des tournesol au stade cotylédons et des sillons encore plus ou moins bien marqués pour les semis réalisés environ jusqu'au 18/04.

On note cependant des disparités territoriales. Les chantiers de semis sont retardés sur les parcelles limoneuses, plus froides, notamment en Ariège ou du sud Gers où les chantiers de semis pourraient venir s'achever la semaine prochaine.

Les conditions d'humidité et de températures de sols sont favorables à des levées en bonnes conditions.

• Limaces

La période de sensibilité du tournesol vis-à-vis des limaces s'étend de la levée à 2 paires de feuilles. Les parcelles de tournesol sont donc pleinement exposées au ravageur. Par ailleurs les conditions humides rencontrées actuellement se montrent favorables à l'activité des limaces. La surveillance est indispensable. Pour rappel, la présence importante de mottes ainsi que de résidus végétaux en surface, constituent un habitat particulièrement favorable.



Dégâts de limace sur jeune pied de tournesol (photo Terres Inovia)

Le risque limace est à moduler en fonction du stade du tournesol, de sa dynamique de croissance, de l'historique de la parcelle, des pratiques d'interculture, et de l'état de surface du sol (présence de résidus végétaux, de mottes, état de fermeture du sillon).

Évaluation du risque : conditions toujours favorables aux attaques. Risque moyen à fort pour l'ensemble des parcelles en cours de levée et avant 2 paires de feuilles. Une majorité de parcelles reste en phase sensible vis-à-vis du risque limaces, c'est-à-dire avant le stade 2 paires de feuilles étalées. Une part importante de ces parcelles va rapidement sortir de cette phase de sensibilité. Néanmoins les levées échelonnées, les resemis et les prévisions météo plutôt humides et fraîches pour la dizaine de jours à venir, imposent de poursuivre la surveillance.

Méthodes alternatives : en complément de la lutte classique contre ce ravageur, il existe des solutions de biocontrôles, dont certains produits utilisables en agriculture biologique. Consultez la liste des produits de bio-contrôle en [cliquant ici](#).

• Oiseaux et petits gibiers

La présence d'oiseaux en particulier colombidés mais aussi corvidés est signalée sur des parcelles en cours de levée.

La mise en place de dispositifs d'effarouchage, mais aussi la présence humaine, peuvent contribuer à l'atténuation des attaques.

Rappelons que la perte de la plante est due aux attaques sur graines, où à la destruction de l'apex. Les attaques sur cotylédons n'entraînant pas la destruction de l'apex entraînent un retard de la plante mais celle-ci peut se maintenir.

La surveillance est à maintenir jusqu'à la première paire de feuille étalée. Dans la majorité des situations, on ne note plus de destruction d'apex dès la sortie de la première paire de feuille (<1 cm).

Signalez en ligne vos dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol !

Terres Inovia reconduit en 2023 l'enquête déclarative des dégâts d'oiseaux et petits gibiers sur tournesol afin d'établir un diagnostic national.

Ces déclarations de dégâts permettent d'appuyer, par des éléments chiffrés, les demandes ou les renouvellements de classement en nuisible des espèces les plus dévastatrices pour le tournesol. Parallèlement, Terres Inovia localise ainsi les zones les plus touchées par les dégâts, l'objectif est d'identifier les différences entre les zones impactées, les conditions particulières liées au paysage agricole, etc.

- **Déclarer les dégâts en cliquant [ici](#).**
- **Pour en savoir plus sur les effaroucheurs et autres méthodes alternatives, cliquez [ici](#).**



Dégâts d'oiseaux sur plantules de tournesol – photos Terres Inovia
A gauche, les cotylédons sont touchés mais la plante pourra poursuivre son développement
A droite, l'apex est sectionné par conséquent la plante est détruite

• Taupin

Quelques dégâts signalés (notamment dans le Tarn) sur parcelle à risque (rotation avec maïs) et sans protection. Les levées rapides diminuent le risque en parcelle.



Présence de taupin à proximité d'une graine de tournesol (Photo : Terres inovia)

Maïs

• Stades-Situation des semis

La rédaction de ce bulletin s'appuie sur le tour de plaine maïs réalisé par les opérateurs économiques d'Aquitaine, les organismes de développement et les instituts techniques ainsi que sur le réseau de parcelles de références en place à ce jour : Saint Agne (24), Saint Médard de Guizières (33), Talais (33), Saint Ciers sur Gironde (33), Parempuyre (33), Taillecevat (33), Le Barp (33), Bourideys (33), Lanton (33), Boé (47), Aïcirits (64).

D'après Céré'Obs, on estime les surfaces semées à 65 % au 8 mai. Les maïs les plus avancés ont désormais 8 feuilles. La majorité des surfaces se trouve entre 2 et 4 feuilles. Depuis le 6 mai on enregistre des pluviométries très variables sur l'Aquitaine comprises entre 3 et 30 mm. La pluviométrie perturbe l'avancée des semis en Sud-Aquitaine alors que les 3 départements du Nord-Aquitaine ont atteint plus de 90 % de surfaces semées.

• Limaces

Période de risque : du semis (attaques dans la ligne de semis) à 6 feuilles. Surveillez les parcelles en TCS ou semis direct, dans les situations avec précédent couvert végétal, les parcelles très motteuses ;

Seuils indicatifs de risque :

- 5 à 10 limaces par m² pour la culture du maïs en piégeage bâche.

Observations : de nombreux signalements dans le tour de plaine en Sud Aquitaine. Dans le réseau de notre partenaire, 5 pièges capturent sur 13 renseignés, de 2 à 7 limaces/m².



Photo : piège limace De Sangosse

Évaluation du risque

Risque élevé en Sud-Aquitaine, en lien avec les épisodes pluvieux réguliers

Il est encore possible d'installer le piège à limaces (bâche de 50 cm sur 50 cm) sur votre parcelle préparée ou semée afin de vérifier la présence de limaces.

Surveillez les parcelles peu poussantes jusqu'à 5 feuilles.



• Vers Gris

Période de risque : de la levée à 8-10 feuilles.

Piégeage : cette semaine, 6 papillons d'*Agrotis segetum* ont été capturés dans le Nord 33 – Entre-deux-mers et dans les Sables, dans 2 des 4 pièges relevés. Aucun papillon d'*Agrotis ipsilon* n'a été capturé cette semaine.

Observations : pas de dégât signalé cette semaine.

Seuils indicatifs de risque :

- Dès les premiers pieds touchés si les températures sont élevées.

Évaluation du risque

Risque moyen, surveillez les parcelles, notamment avec le retour de la chaleur.



• Sésamies

Période de risque : de 4 feuilles à la récolte.

Date prévisionnelle du vol selon NONA :

En fonction des conditions climatiques, les dates prévues pour les 30% et 50% du vol peuvent évoluer. Le modèle indique que **le seuil de 30 % de vol annonçant le début de la période à risque** est atteint cette semaine pour le secteur le plus précoces (Plaine de Nay) jusqu'au 22/05 sur les secteurs les plus tardifs (Médoc). Le vol sera donc **plus précoce qu'en 2022**.

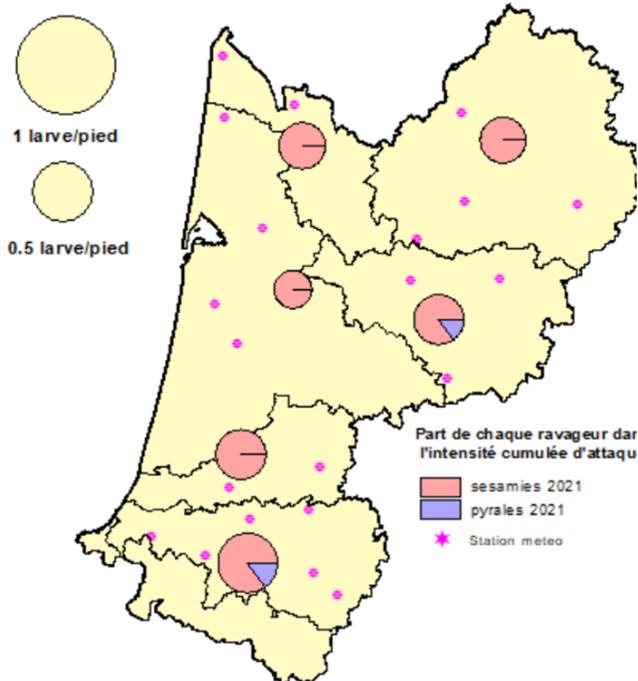
Tableau : prévision du modèle NONA au 9 mai 2023 pour le vol de 1^{ère} génération de sésamie

Département	Secteur	Début vol (0,1%)	30% du vol	50% du vol	100% du vol
Gironde	Médoc	30/04	22-23/05	26-27/05	-
	Libournais	27/04	16-17/05	20-21/05	-
	Blayais	29/04	19-20/05	23-24/05	-
	Landes de Bordeaux	28/04	18-19/05	23-24/05	-
Pyrénées-Atlantiques	Coteaux nord Béarn	25/04	13-14/05	16-17/05	-
	Vallée des gaves	23/04	13-14/05	20-21/05	-
	Basse-Navarre	23/04	11-12/05	19-20/05	-
	Plaine de Nay	19/04	7-8/05	14-15/05	-
Landes	Sud Adour	22/04	10-11/05	14-15/05	-
	Haute-Landes	23/04	11-12/05	18-19/05	-
Lot-Et-Garonne	Secteur de Duras	29/04	19-20/05	23-24/05	-
	Vallée de la Garonne	27/04	16-17/05	21-22/05	-

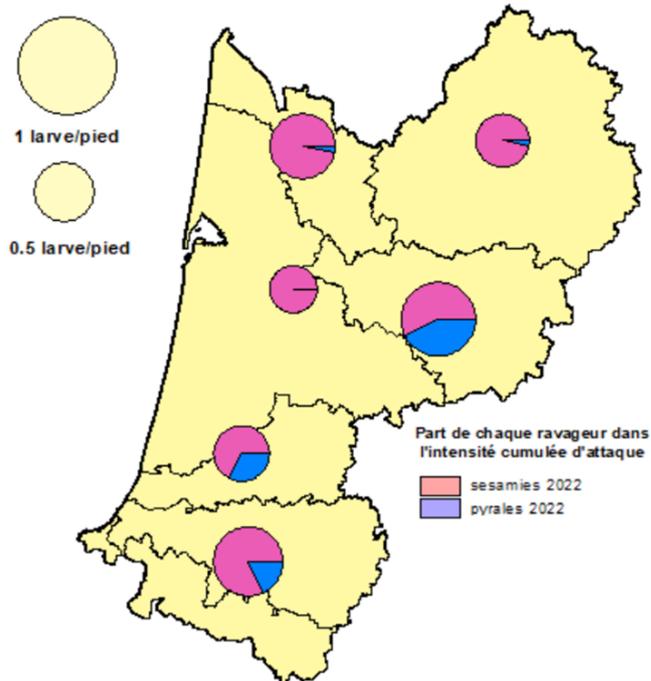
Évaluation du risque

Rappelons que 2022 a été sur la plupart des secteurs une année à pression moyenne de sésamies. La première génération a été plutôt discrète occasionnant peu de dégâts par pieds de ponte. La seconde génération a été plus dynamique mais perturbée par les fortes chaleurs. Enfin, une troisième génération a vu le jour avec des captures de papillons comme jamais enregistrées jusqu'à présent. Lors des prospections de fin de campagne, de jeunes stades larvaires et des chrysalides étaient régulièrement observées. Le graphique ci-après rappelle les parts respectives de sésamies et pyrales dans les différentes prospections réalisées par les partenaires du BSV Aquitaine au cours des deux dernières années.

Intensités cumulées des attaques de sésamies et pyrales par secteur en 2021 (112 observations)



Intensités cumulées des attaques de sésamies et pyrales par secteur en 2022 (106 observations)



Le risque 2023 dépend de plusieurs facteurs : niveau d'attaque 2022, réalisation d'un broyage après récolte, conservations des larves durant l'hiver et conditions météorologiques au moment du vol de sésamies.

Concernant le niveau d'attaque, la fréquence d'attaque dans les parcelles a été moyenne en 2022 (mais supérieure à celle de 2021).

A l'échelle de la région le taux moyen d'attaque était de 31 % contre 23 % en 2021. L'intensité d'attaque 2022 a progressé par rapport à 2021 sur l'ensemble des secteurs, sans toutefois atteindre le niveau de 2020.

- les conditions climatiques de l'hiver 2022-2023 **ont été plutôt neutres vis-à-vis de la conservation des larves de sésamies** (plusieurs jours de gel et temps plutôt sec).
- **Les conditions de récolte 2022** ont généralement permis un broyage des cannes ou mulchage des parcelles.
- **Au moment des moissons 2022** beaucoup de larves étaient en nymphose pour entamer la G3 ou à des stades L1-L2 de G3, soit a priori plus sensible aux effets des interventions mécaniques.
- le respect des teneurs maximales en **mycotoxines** dans les grains imposé par la réglementation pour la consommation animale ou humaine incite également à prendre en compte le risque foreurs.

Rappel des stades cibles pour la gestion de la sésamie :

Deux stades sont à retenir pour la gestion de ce parasite :

L'œuf : le maximum de dépôt de ponte est atteint lorsque 30 % des adultes ont émergé.

La larve (stade cible à privilégier pour une lutte efficace) : le maximum de larves baladeuses (entre 50 % du stade larvaire L2 et 10% du stade L3) se situe entre 10 et 15 jours après l'émergence maximale des adultes (50 % de vol) en fonction des conditions climatiques.



• Taupins

Période de risque : du semis à 8-10 feuilles.

Observations : les premiers dégâts de taupins sont signalés à Sorbets (40), Miramont Sensacq (40), mais aussi dans le Médoc à Talais (33) et à Sault de Navailles. Les fréquences sont pour le moment peu élevées.



**Larve de Taupins
près d'un grain d'orge**
Photo : Ph MOUQUOT

• Gros ravageurs

Période de risque : du semis à la récolte.

Observations : on nous signale des dégâts de corvidés en vallée de Garonne (33) près de Langon et sur le secteurs Sables des Landes.

Des dégâts de sangliers sont signalés en Sud Adour et dans le nord Médoc.

Évaluation du risque :

Les attaques doivent être signalées à la Fédération de chasse de votre département. Vous pouvez saisir vos dégâts en téléchargeant l'application « signaler Dégats faune » sur le google Play store



<https://play.google.com/store/apps/details?id=fr.chambagri.signalementdegatsgibiers>

• Adventices

Les conditions des semaines passées ont été favorables à des levées de liserons, renouées liserons, panics et digitaires et à une pousse rapide du xanthium et des daturas.

Rappelons que les conditions d'humidité des sols jouent un rôle primordial dans le choix de la méthode de gestion des adventices.

Évaluation du risque :

Les conditions climatiques ne permettent pas d'interventions mécaniques actuellement.

Avec le retour du beau temps la concurrence va s'exercer rapidement sur des maïs très sensibles aux adventices au cours des premiers stades. La mise en œuvre de moyens de désherbages alternatifs tels que la herse étrille ou la houe rotative seront donc délicats à mettre en œuvre, surtout si le sol ne se ressuie pas rapidement. Pour affiner vos réglages consultez [Désherbage mécanique - Agriconnaissances.fr](http://Agriconnaissances.fr)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Grandes cultures / Edition Centre et Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Act'Agro, AREAL, ARVALIS Institut du Végétal, ASTRIA64, CDA 24, CDA 33, CDA 40, CDA 47, CDA 64, CETA de Guyenne, Terres Inovia, Terres conseils, Ets Sansan, Euralis, FREDON 64, FREDON Nouvelle-Aquitaine, GRCETA SFA, Groupe Maisadour, Gaïa Care Consulting, La Périgourdine, Lur Berri, SCAR, Sodepac, Groupe Terres du Sud, Viti Vista

« Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire). »

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".